



# DES PRAIRIES INDISPENSABLES

Sur les territoires de bords de Loire, l'expansion des crues doit pouvoir se réaliser sans entraîner des préjudices importants. Au niveau agricole, seules les prairies naturelles supportent sans dommage ces débordements et jouent un rôle essentiel pour la purification des eaux.

## Fourrages à moindre coût et diversité des prairies

Le pâturage est le mode d'utilisation principal des prairies. La période de pâturage fluctue selon les années et les crues. Elle se situe généralement de mars à octobre. L'alternance fauche/pâturage permet de constituer des stocks de foin et ensuite d'avoir de l'herbe sur pied en fin de saison, le regain. Pour de nombreuses surfaces, les agriculteurs ont contractualisé des Mesures Agri Environnementales (MAE), obligeant le respect de dates de fauche et un entretien des parcelles particulier (sans produit phytosanitaire et très limité en apport d'engrais). Le contrôle des « adventices » ou des zones refusées, lors du pâturage, est souvent réalisé par un broyage mécanique.

Ces prairies permettent de produire des fourrages à moindre coût et que les vaches consomment bien. La flore est variée et constituée d'une trentaine d'espèces herbacées. Les avis diffèrent plus sur la valeur fourragère, liée au stade de récolte.

L'importance de la flore ligneuse est non seulement liée à la préservation du maintien des sols lors des crues ou de la faune naturelle (gibier, insectes, chiroptères, etc.) mais également une source alimentaire intéressante pour les troupeaux en complément de l'herbe des prairies et une source de bien-être (brise-vent et ombre).

Sur les berges, la végétation ligneuse joue un rôle d'épis et de seuils et atténue les phénomènes érosifs. Elle a une capacité de résistance à la force d'arrachement quatre fois supérieure aux enrochements.

Sur le site Bords de Loire en Saumurois, les troupeaux sont principalement constitués de bovins allaitants à part un troupeau d'ovins. En plus de rassembler les savoir-faire des éleveurs du territoire (enquête réalisée en 2009), il est apparu important d'appréhender l'impact des animaux pâturant sur des végétations diverses (herbacées, ligneuses, arbustives, etc.).